

**La surmédicalisation, le sur diagnostic et le surtraitement dans le quotidien d'une consultation de médecine générale. Dr. Patrick Lamour, Nantes.**

La surmédicalisation, le sur diagnostic et le surtraitement guette l'exercice en médecine générale au quotidien.

A Nantes, Jeune installé en libéral et récemment confronté à l'exercice du « colloque singulier », mais ayant une longue expérience de la réflexion plus collective comme médecin de santé publique investi en prévention et aux urgences pédiatrique d'un CHU, je découvre depuis 3 ans les « pièges » qui nous poussent à trop prescrire : examens complémentaires, avis spécialisés, médicaments, etc.

Sans prétendre à une observation ayant valeur scientifique ou épidémiologique, il me semble possible d'ouvrir le dialogue, avec mes collègues généralistes ayant plus d'expériences en exercice libéral, au travers d'exemples très concrets.

Ces exemples illustreront trois types d'influence sur notre pratique que peuvent avoir :

- l'organisation et le fonctionnement d'une consultation libérale et principalement le paiement à l'acte
- les pressions externes, et principalement, certaines demandes de patients
- La complexité du raisonnement médical, influencé par les données probantes, les divers référentiels de pratique, mais aussi « l'irrationalité » de certaines de nos décisions

Ces exemples vécus, soumis à la critique, essaieront aussi d'ouvrir des pistes de solutions, déjà mises en pratique ou à construire.